

Peintre en miniature : du nouveau sur Mme Martner (suite)



Fig. 6: Charlotte MARTNER (Paris, 1781-Nancy, 1839)
Jeune inconnue, sur fond de palmiers, miniature datée 1804 : il s'agit probablement aussi d'un autoportrait de l'artiste. (5,4 x 4,2 cm coll. part. ; repr. interdite).



Fig. 5. Charlotte MARTNER (Paris, 1781-Nancy, 1839)
Autoportrait présumé, à une balustrade devant sa boîte à peindre en miniature, 1805, miniature sur ivoire contrecollé sur carton, 14,5 x 11,5 cm (coll. part. ; repr. interdite). La miniature est signée en bas au centre du monogramme DM pour « Daniel Martner », localisée en bas à gauche « Fort de France de Mart[ini]que » et datée en bas à droite « 30 9^{me} 1805 ».

Tout laisse penser que cette grande miniature de 1805 (fig. 5) est un autoportrait de Charlotte Martner à sa table de travail. Chose rare pour l'époque, l'artiste s'est représentée entourée de ses serviteurs, l'un qui lui apporte un verre d'eau, une femme avec du linge dans un panier sur sa tête au fond dans le jardin, et assise dans le salon, une femme avec son enfant endormi sur ses genoux. Mme Martner n'a pas encore d'enfant en 1805 et n'en aura qu'à son second mariage. Elle tient dans sa main droite posée sur le pupitre près d'une petite palette en ivoire chargée de couleurs, une miniature encadrée dans un médaillon ovale, qu'elle montre ostensiblement au spectateur : on y voit vraisemblablement le portrait de son mari, l'officier de santé Martner (mort en 1810), un homme aux cheveux gris, en costume bleu. Il ne s'agit pas de son père, le graveur Daniel, dont elle fit de mémoire une miniature conservée dans la même boîte à peindre (fig. 9 et 10 p. 6). La jeune artiste s'est représentée assise à une balustrade ornée d'un relief sculpté, peint en grisaille au premier plan de la miniature, dans la tradition de certains tableaux flamands du XVII^e siècle campant une scène prise à une fenêtre. Elle se montre cultivant les arts, assise près d'un piano, sous des tableaux accrochés au mur, un livre fermé et un recueil de dessins ouvert posés sur la balustrade, avec un bouquet de fleurs et un panier de fruits exotiques où trône un ananas. La fenêtre au fond à gauche est garnie de persiennes vertes presque fermées. Le mur de part et d'autre de la fenêtre est paré de demi-colonnes, signe d'une demeure opulente. On aperçoit au fond à droite dans le jardin une barrière fermant une percée dans un mur de végétation luxuriante.

Bien qu'en partie effacée, la tête de la jeune femme est très proche du portrait d'une *Jeune inconnue sur fond de palmiers*, signée « Mme Martner/ 1804 » déjà publié dans N. Lemoine-Bouchard, *Les peintres en miniature*, 2008 (fig. 6 ; coll. part.) : il semble qu'il s'agisse d'un premier autoportrait ; le revers est agrémenté d'un autel où brûlent deux cœurs, référence à son récent mariage.

Peintres en miniature : du nouveau sur Mme Martner (suite)

Une huile sur toile conservée dans la descendance de l'artiste et dont nous n'avons qu'une photo médiocre (fig. 7) est à mettre en relation avec cette grande miniature et nous restitue une scène de la vie dans la salle à manger d'une maison cossue de Fort de France au début de l'Empire ; elle paraît elle aussi représenter Mme Martner à table au premier plan, de profil vers la droite, entourée d'enfants noirs tandis qu'un homme en face d'elle, peut-être son mari, lève son verre et trinque avec une dame vue de profil à gauche. Le personnel de maison est dépeint dans les tâches de la maison tandis qu'une grande place est donnée aux enfants. Peut-être Mme Martner est-elle aussi l'auteur de ce tableau.



Fig. 7. Charlotte MARTNER ? *Portrait présumé de Charlotte Martner, son mari, le personnel de la maison et une hôtesse dans une salle à manger à Fort de France*, huile sur toile, XIX^e siècle, dimensions non communiquées (coll. part., repr. interdite).

Parmi les reliques conservées dans la boîte à peindre, figure deux esquisses de miniatures sur ivoire qui permettent de voir le travail en cours. Celle ci-dessous (fig. 8) représentant une *Jeune fille noire coiffée d'un fichu*, assise à une table, peut-être en train de coudre ou de broder, montre l'intérêt que la jeune femme portait à son entourage. Le dessin est effectué à la sanguine, la position des mains n'est qu'esquissée tandis que le visage est presque achevé.

Fig. 8.
Charlotte MARTNER
Miniature sur ivoire
inachevée, rect.
(coll. part. repr. interdite)

